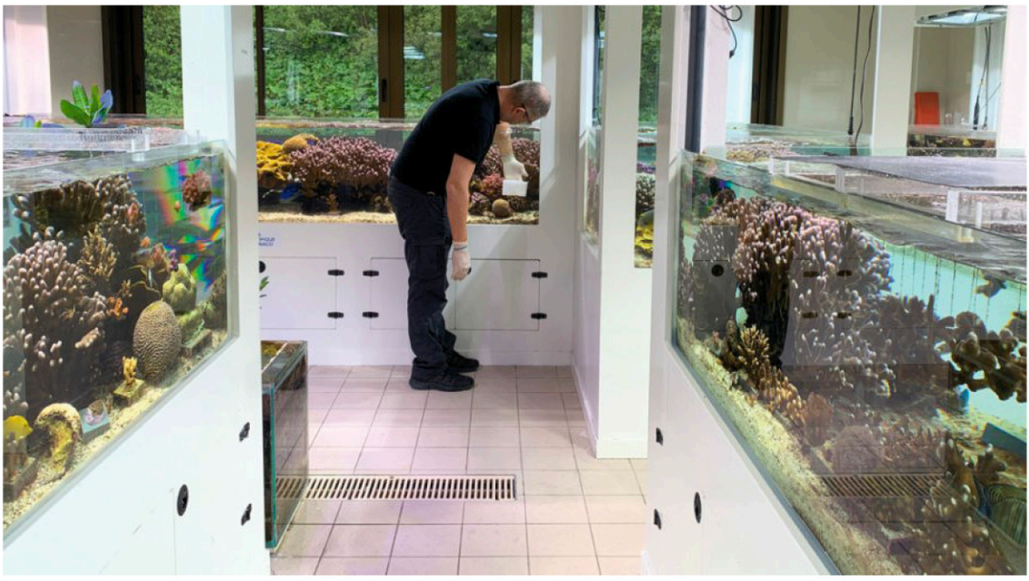
La Gazette de Monaco



SOCIÉTÉ

Coronavirus, l'exemple du CSM en matière d'anticipation

26 mars 2020 - 7h32

Quelques jours avant les décisions officielles de confinement, les responsables du Centre scientifique de Monaco, ont mis en place des « stratégies » afin de préserver la vie des coraux, sauver les recherches en cours et organiser le travail des personnels.

Vendredi 13 mars. Quelque trois jours avant la décision française rapidement suivie par celle des autorités monégasques, une réunion présidée par Patrick Rampal se déroule au Centre scientifique de Monaco. Au cœur des discussions, les mesures à prendre dans le cas d'un arrêt partiel, voire total, de l'activité du pays. Deux stratégies sont dès lors envisagées. La première consiste en une réduction des effectifs sur site provisoire, avec mise en place de procédures de télétravail pour la moitié des équipes. La seconde, en un arrêt quasi-total des activités. Dès le lundi soir suivant, pour répondre à l'évolution de la situation sanitaire, la stratégie numéro 2 est adoptée. Avec une problématique de taille, la préservation des cultures de coraux. *« Nous disposons d'aquariums de coraux tropicaux, de coraux profonds exceptionnels et avons des expérimentations en cours dont certaines parmi les plus longues du monde »,* explique le professeur Denis Allemand. Pour le directeur scientifique du CSM, il aurait été impensable de ne pas prendre toutes les mesures nécessaires afin de préserver ces années de travail. *« Tous nos aquariums possédant déjà des capteurs que l'on peut consulter à distance, nous avons mis en place un système d'astreinte afin de pouvoir les surveiller en permanence depuis un lieu différent* dévoile-t-il. *Par ailleurs, avant même le début du confinement, nous avons procédé à la congélation en urgence de certains échantillons biologiques. »*

© CSM

De 60 à 3

Par le biais de ces divers moyens, les effectifs *in situ,* de l'ordre d'une soixantaine de personnes réparties sur les deux niveaux du CSM, ont été drastiquement réduits à seulement trois hommes et femmes. *« Nous communiquons par vidéoconférence et utilisons tous les moyens offerts par les nouvelles technologies »,* explique encore Delphine Frappier, secrétaire générale du CSM. Selon elle, cette nouvelle organisation va *« modifier sur le long terme l'ensemble du fonctionnement du centre. Il s'agit d'un test grandeur nature. Il y aura un avant et un après, c'est une certitude ».* Si la spécialiste considère qu'il ne sera pas envisageable de travailler ainsi sur une longue période, des enseignements pourront en être tirés. *« Cela démontre que l'on peut s'adapter rapidement à des situations exceptionnelles,* analyse à son tour Denis Allemand. *Les chercheurs en profitent pour rédiger de chez eux leurs études, ce qu'ils n'ont pas toujours le temps de faire. L'émulation demeure de mise. Mais il faut bien reconnaître que tout fonctionne au ralenti et que tous les laboratoires du monde sont impactés de la sorte. »*

Georges-Olivier KALIFA

© CSM